

***Langue nationale et enseignement  
des langues étrangères***

**BOUKRERIS Louafia  
(Université d'Oran)**

L'éducation nationale a constitué une des préoccupations majeures de l'Algérie au lendemain de l'indépendance dans la mesure où elle pourvoit et agit sur tous les domaines de la politique globale de développement y compris la langue. C'est dans cet optique que la langue arabe (la langue de l'école) devint un des objectifs majeurs que l'Etat a inscrit dans l'agenda du système de l'éducation nationale. Pour se faire une politique d'arabisation a été élaborée comme stratégie de planification linguistique qui projette la promotion et la généralisation de l'arabe classique aux différents domaines sociaux professionnels et scientifiques. Outre cette motivation pour la langue arabe, l'Etat Algérien a manifesté également l'importance de l'éducation et de la langue dans le processus de modernisation, et de développement économique et industriel par le biais du transfert technologique. Cependant l'échelle de développement globale et le pouvoir scientifique et technologique ont confiné le rôle de la langue arabe aux domaines scientifiques et technologiques de valeur hiérarchique restreinte par rapport aux domaines de la technologie de pointe conquis par langue française ou anglaise. Dès le départ le processus de développement du secteur économique et industriel a nécessité impérativement des compétences étroitement liées à

l'objectif du transfert de la technologie que ni le marché de l'emploi national ni l'éducation nationale pouvaient satisfaire. Cette demande a pressé ce secteur de se doter de ses propres institutions de formation de type autonome pour répondre à un besoin de formation sur mesure respectant les délais impartis. C'est ainsi que naissent les institutions autonomes telles que INELEC, INGM, INIL, INH, IAP et autres. Un choix de formation qui a participé dans la mise à l'écart du produit du système éducatif national.

Le cas de l'IAP s'inscrit dans le cadre de cette formation autonome sectoriel travaillant exclusivement pour le secteur des hydrocarbures, secteur demandeur de technologie pétrolière qui dans son ensemble est francophone ou anglophone. Le secteur des hydrocarbures se trouve contraint non seulement de recruter des compétences étrangères mais de former ses propres cadres dans le but d'algérianiser son encadrement. Cette tâche est confiée à des institutions de formation extra éducation nationale sous tutelle des ministères utilisateurs. Créé en 1965, l'IAP vit sa mission se développer lui attribuant le statut d'Institut algérien du Pétrole, du gaz, de la chimie, de la pétrochimie, des matières plastiques et des moteurs en 1973. Ceci révèle l'autosuffisance à caractère concurrentiel en matières de besoins en formation dans le secteur tant au niveau du cycle long assuré par l'école de Boumerdes qu'au niveau du cycle court assuré par le centre d'Arzew et d'autres centres spécialisés dans différents domaines pétroliers et répartis sur le territoire national.

L'étude du cas de l'IAP s'inscrit dans le cadre de la pratique des langues étrangères dans le contexte du processus d'arabisation, le statut dont elles jouissent et le rôle qu'elles jouent en tant qu'outils pour honorer l'objectif du transfert de la technologie objectif pour lequel ces langues se voient assigner le statut de langue d'enseignement.

En ce qui concerne le cycle long, les candidats admis en formation suivent le tronc commun et la pré-spécialité en langue française. La langue anglaise n'est introduite que pour les spécialités gaz et plastique diffusées en anglais. Afin de permettre aux étudiants de suivre ces spécialités, un cours d'anglais est organisé en parallèle à la spécialité.

La formation au centre d'Arzew se présente différemment. Spécialisé dans la formation gaz du cycle court en puisant dans le produit de l'éducation nationale dont le niveau s'articulait en général entre la deuxième et la troisième année secondaire dans les premières activités de formation ; les candidats retenus après le concours subissent un test oral en anglais pour les répartir en groupes de niveau plus ou moins homogène en langue étrangère et dont le cours intensif d'anglais élaboré dans ce cadre doit permettre aux étudiants quelle que soit la langue étrangère étudiée de suivre cette formation enseignée en anglais. Les divers groupes tout niveau confondu suivent le même contenu du programme pour une même charge horaire. Les enseignants d'anglais devaient fournir des efforts extraordinaires pour préparer les étudiants des niveaux faibles à subir un même examen final de coefficient 5.

Pour se faire, la taille des groupes ne devait pas excéder 16 étudiants, quant au cours intensif il s'étale sur une période d'un semestre semaine pleine et constitué d'un cours de grammaire, un cours de conversation, un cours d'expression écrite et compréhension de pondérations égales et un cours d'introduction à la technologie plus pondéré qui familiarise l'étudiant avec les notions de base en mathématiques, chimie, mécanique, et instrumentation. Ce cours constituait un pré-requis au niveau duquel seul les étudiants ayant une moyenne minimum de 12/20 sont maintenus. Le système de formation n'accordait à l'étudiant ni le droit au rattrapage tel qu'organisé à l'université algérienne ni la possibilité de refaire le semestre. Ainsi la langue anglaise avait le pouvoir de radiation et le pouvoir d'insertion professionnelle automatique dans un secteur bon payeur. Le cours intensif est suivi d'un tronc commun, la pré-spécialité et la spécialité dans l'exploitation du GNL, le transport, l'instrumentation et la mécanique. Ces différents niveaux de formation technique sont renforcés par un module de langue anglaise intitulé « anglais de maintenance » de contenu généralement technique devant permettre à l'étudiant non seulement de maintenir son niveau mais de perfectionner son registre technique en anglais.

Depuis sa création jusqu'en 1985 la formation était assurée en langue anglaise avec un encadrement pédagogique constitué d'une très forte assistance technique étrangère exerçant en anglais et de quelques ingénieurs d'Etat et techniciens supérieurs issus de formation IAP qui intervenaient dans les cours techniques. L'encadrement du cours intensif est assuré

par les licenciés en langue anglaise de l'université algérienne. Cet encadrement pédagogique dans son ensemble offrait aux étudiants et aux encadreurs nationaux un contexte anglophone confiné dans un environnement idéalisé d'apprentissage et de pratique de la langue anglaise pour l'insertion professionnelle excluant presque totalement la langue arabe dans sa forme classique et dialectale. L'étudiant n'affichait aucune interférence de langue dans son temps pédagogique.

Si l'encadrement technique national ne confrontait pas de problème puisqu'il intervenait dans le même contexte de formation suivie, le corps des enseignants de langue anglaise se trouve dans un milieu de formation professionnelle qui en dehors de l'enseignement des cours de base de la langue est demandeur de prestation de service du registre linguistique technique spécifique au secteur. Un apprentissage approche par compétence s'impose aux enseignants de langue qui se sont investis dans l'apprentissage de la langue du chantier dans les différents laboratoires disponibles dans l'institution pour répondre aux attentes des étudiants en langue technique. Ceci témoigne l'inadéquation des profils de formation classique dans le système de l'éducation nationale et les besoins du secteur économique et industriel dans le cas des licenciés en anglais recrutés dans le secteur industriel.

En parallèle le processus d'algérianisation a joué son rôle dans la déconstruction du model de formation. L'encadrement technique existant est renforcé par un encadrement universitaire de formation bilingue avec une connaissance de la langue anglaise se limitant à un

module ou sans connaissance aucune de la langue anglaise devant assurer la formation en anglais. L'enseignement en langue anglaise se voit donc perturbé par l'utilisation des deux langues à savoir le français et ou l'anglais. Dans cette deuxième étape de formation le contexte idéalisé de l'apprentissage et la pratique de la langue anglaise se voit suppléé par un environnement défavorable caractérisé par un code switching qui n'a aboutit à aucune maîtrise de langue. Ce problème entraîna la révision du cours intensif devenant un cours de langue non sélectif et un laisser faire à l'appréciation de l'enseignant quant à la langue d'enseignement des cours techniques.

La période après 1989 a connu des perturbations de la tâche pédagogique. C'est l'année de l'arabisation totale de toutes les filières scientifiques et techniques. Le marché de recrutement des candidats pour la formation n'offre pas de choix à l'IAP en tant qu'institution de formation autonome. Bien au contraire elle se voit dans les années qui suivent introduite dans la liste des instituts figurant dans la fiche de vœux des bacheliers (actuellement le centre recrute des candidats pour la formation de techniciens supérieurs parmi les universitaires de la filière technologie admis en deuxième année). Le faire avec s'impose avec des candidats arabisés pour lesquels la langue française est non seulement étrangère mais non désirée. La tâche de l'encadrement pédagogique devient plus complexe. Le problème de langue et de communication pédagogique s'accroît ; Le capital langue arabe (CA) cumulé tout au long de la formation académique est soumis à un contexte de déperdition constituant un désinvestissement linguistique

et générant une attitude négative de l'étudiant envers sa langue nationale qui arrivant à un niveau de formation supérieure pour l'insertion professionnelle dans un secteur très convoité par les jeunes Algérien, réalise les limites des services de sa langue académique et les problèmes qu'il confronte suite à la négligence qu'il a accordé à l'apprentissage du français et de l'anglais durant son parcours scolaire. Pour y remédier le cours intensif de langue anglaise est restauré projetant de doter l'étudiant avec un outil de communication d'ordre international et de transfert de la connaissance scientifique et technologique se fixant aussi l'objectif de pallier le problème de la langue française. Néanmoins, l'utilisation de la langue anglaise se voit perturbé par un français qui s'impose en classe pour servir de perche linguistique dans la communication enseignant-étudiant d'un côté et l'utilisation de la langue arabe dans sa forme académique ou dialectale pour la communication étudiant – enseignant pour atténuer les frustrations de l'expression vécues en salle de cours. Ce mélange de code influe sur la performance productive et réceptive de l'étudiant. entraînant le sentiment de l'inaptitude, l'hésitation et l'absence d'initiative en général. Outre ces problèmes, on note des fautes de grammaire, d'orthographe, et la tendance à traduire en français pour se faire comprendre. A titre d'exemple, Pour lire l'abréviation 'CHC' désignant chambre de combustion l'étudiant dira 'combustion room' au lieu de 'combustion chamber' suivi par 'chambre de combustion'. les types d'erreurs relevées appartiennent à différents cas:

- Omission de certains éléments nécessaires
- Rajout d'éléments non nécessaires

- Sélection d'élément incohérent
- Mauvais agencement des éléments

Une autre pratique par contre concerne la production d'un système linguistique qui dévie de la norme illustrées par :

Like we see before / ... which is the most problem / we saw all the equipments that consist the boiler / the dehydration is doing in two boilers / we saw an important equipment which called boiler / In each train there are... / We looked a boiler / We look filters / As we know / There are in GP1Z 5 spheres

Ces exemples montrent qu'en essayant d'adopter la langue cible l'apprenant réalise des calques qui ressemblent d'une manière ou d'une autre à ceux de sa langue maternel ou de sa première langue et qui se manifestent par des structures de déviations qui varient selon la langue et sa possession.

Un autre problème demeure lié au phénomène de la réception phonétique du son et sa représentation erronée illustré par ces quelques exemples:

(Collector calactor) (Cold water could water) (Causing cowsing) (Situating satuated) (Dangerous dangerese) (Condenser condanser) (through trough)

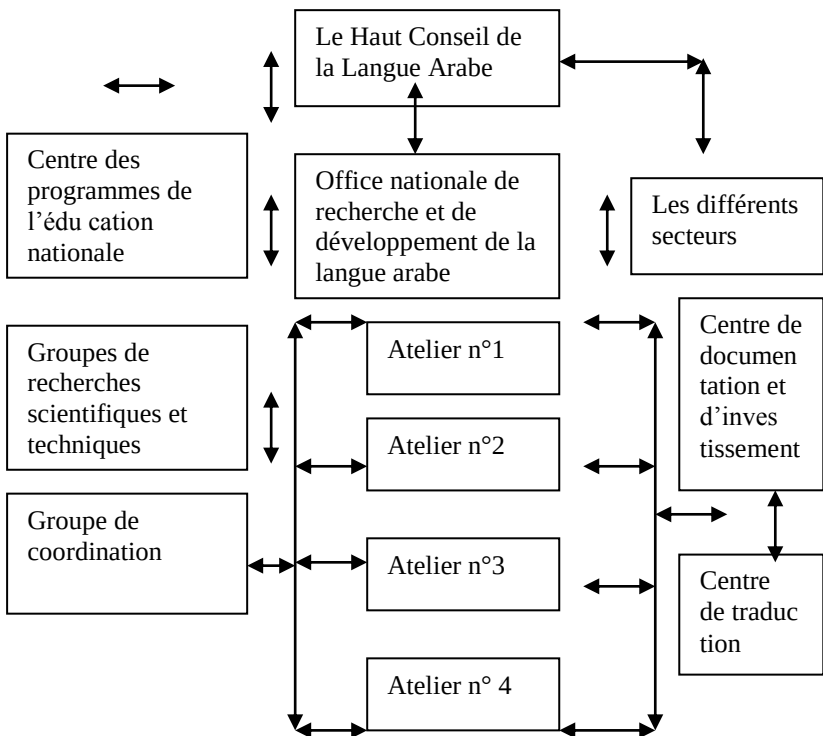
L'échec de la performance nous renseigne sur la qualité du processus d'apprentissage qui ne permet pas une interaction satisfaisante et se traduit par des risques d'incompréhension et du sentiment d'incapacité de communiquer convenablement pour réaliser les objectifs pédagogiques. Ceci révèle aussi les problèmes psycholinguistiques dans lesquels se noie l'étudiant durant la phase de formation et nous laisse réfléchir au capital langue qui devrait lui permettre de se réaliser et

réaliser les objectifs de l'entreprise. La lecture des erreurs mentionnées montre que l'étudiant oscille entre les différents codes pour résoudre ses carences de maîtrise de la langue seconde (langue d'enseignement) en exploitant généralement la langue arabe dans sa forme dialectale et classique et parfois même la langue française.

Si la politique de développement économique et industrielle a eu pour conséquence inévitable la création d'un système de formation autonome échappant au contrôle du système de l'éducation nationale et entretenant très peu de lien avec ce dernier, la politique nationale d'éducation et de formation s'est faite sans prendre soin des exigences de ce secteur favorisant l'enseignement général et même quant le système de l'éducation s'est penché vers la formation polytechnique, son produit est resté en deçà des besoins spécifiques recherchés par le secteur industriel. Le système éducatif national aurait pu prendre en charge la demande en formation de ce secteur en adoptant une stratégie globale de formation nationale sous forme de politique de co-traitance ou de sous-traitance qui lui offrira la possibilité d'utiliser les moyens humains formés à l'étranger dans le cadre du transfert de la technologie de pointe ainsi que les moyens matériels importés dans le cadre de l'industrialisation pour des fins pédagogiques ou alors une politique d'intégration des différentes institutions de formation existantes dans le secteur et hors secteur et mettre le potentiel compétences techniques spécifiques du secteur au profit des différents niveaux de l'éducation nationale dans le cadre d'une politique globale de spécialisation des métiers. En effet l'éducation est un domaine qui agit

sur l'ensemble des domaines économiques et industriels et de ce fait le ministère de l'éducation nationale doit travailler en étroite collaboration avec ces domaines en constituant une commission intersectorielle afin d'analyser la demande en formation et l'offre de l'éducation nationale. Cette concertation pluriel constitue un outil de renforcement de la politique d'éducation nationale et un terrain pour le suivi et l'évaluation continue de toutes les activités du système de l'éducation. La création d'ateliers mixtes pour la réalisation des programmes répondant aux objectifs de chaque domaine et la réflexion sur les moyens humains et matériels devant d'être mis au profit de l'éducation nationale. Ainsi le système de l'éducation nationale pourra intervenir en fonction des politiques et des objectifs de formation qu'il se trace de réaliser et répondre aux besoins en formation générale et spécifique à chaque étape de l'évolution technologique du secteur. Le projet de la planification linguistique qui prévoit la promotion de l'arabe arabe et sa généralisation dans tous les domaines ne peut se faire qu'avec le concours de ce secteur qui en plus du registre linguistique des sciences sociales fait usage du registre des sciences expérimentales et peut servir de milieu promoteur de la langue arabe même lorsque ce dernier fonctionne en langues étrangères. Le projet de la langue en milieu industriel sera mis en situation de chantier pour d'une part réfléchir sur les modalités de son application et d'autre part créer des ateliers pluridisciplinaires pour gérer le problème de la langue arabe. La collecte de données relatives aux différents registres linguistiques spécifiques disponibles en langue étrangères peuvent

servir de bases pour constituer des groupes de recherches pluridisciplinaires (voir schéma) réfléchissant dans le cadre du management linguistique pour enrichir le potentiel technique expressive de la langue arabe et agir sur l'échéancier et la faisabilité de la planification linguistique par rapport aux autres langues et par rapport au rythme du développement de la langue arabe.



Le problème de la pratique des langues étrangères à savoir le français et l'anglais qui prend la forme de conversion personnelle et ou imposée peut se résoudre

au niveau de l'éducation nationale qui doit prévoir des formations spécifiques diplômantes dans les langues de communication internationale en parallèle à la licence d'enseignement des langues que l'on propose aux candidats tous diplômes universitaires confondus devant exercés dans le secteur économique et industriel. C'est ainsi que le system de l'éducation nationale pourra participer dans la pratique et l'utilisation des langues et doter les utilisateurs d'outils de communication efficace pour usage approprié.